



## Inauguration des nouveaux bâtiments de l'Institut Ucac-Icam, campus de Pointe-Noire



L'icam vient d'inaugurer son nouveau campus de Pointe-Noire au Congo, qui, avec celui de Douala (construit en 2013) au Cameroun, forme l'Institut Ucac-Icam d'Afrique Centrale.

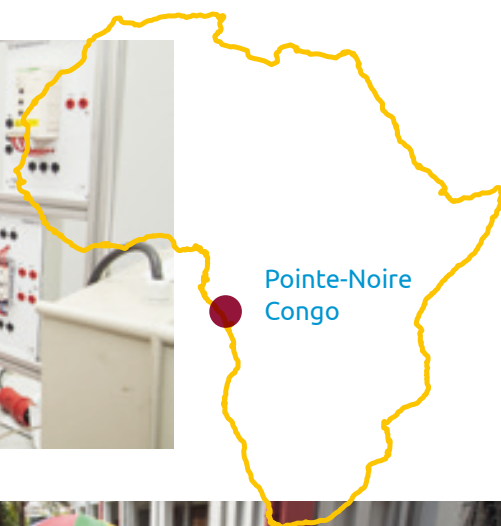
A cette occasion, une délégation de près de 100 personnes (collaborateurs, étudiants, alumni et donateurs) venue des différents sites Icam de France et de l'international, a fait le déplacement jusqu'à Pointe Noire. Au total, plus de 500 personnes étaient présentes pour ce bel événement.

Depuis 2002, près de 600 jeunes y ont déjà suivi leur parcours. La création d'un campus était une étape importante pour la poursuite du développement de l'école. L'ensemble des participants à l'inauguration ont ainsi pu découvrir ce campus de 1000 m<sup>2</sup>, doté d'équipements scientifiques de pointe et d'une résidence de 150 lits.

Ils ont pu également assister à une messe d'inauguration, célébrée par Monseigneur Miguel,

évêque de Pointe Noire, aux discours des différentes personnalités présentes, parmi lesquelles le Ministre de l'Enseignement Supérieur du Congo, ainsi qu'à une table ronde : "Perspectives économiques pour l'Afrique Centrale et le rôle de l'ingénieur".

Une belle opportunité pour tous de se rencontrer, d'échanger, de découvrir la culture congolaise et d'éprouver ce projet cher à l'Icam qui a pour objectif de former des jeunes ingénieurs en Afrique et pour l'Afrique.



Pointe-Noire Congo



## L'Icam en Afrique

L'UCAC (Université Catholique d'Afrique Centrale), créée par les évêques africains en 1989, s'est jointe à l'Icam pour créer en 2002 l'Ucac-Icam sur le site de Pointe Noire au Congo, l'Icam en ayant la direction générale, accueillant le premier cycle de la formation d'ingénieurs (BTS maintenance industrielle). Le site de Douala, au Cameroun a été ouvert en 2004, accueillant le second cycle (en 3 ans). Wallis Bordas, journaliste Enseignement Supérieur au Figaro, a publié un article en Février 2018, donnant la parole à un jeune diplômé :

### Godelu, diplômé de l'Ucac-Icam

Celui-ci a passé les deux premières années de son cursus sur le campus de l'école à Pointe-Noire et a effectué ensuite les trois ans du cycle d'ingénieurs à Douala, avec alternance dans l'entreprise Total E&P Congo. Il commente ses études :

« Je suis très satisfait du bagage scientifique et technique que m'a apporté l'école. Cela m'a été très utile en entreprise et cela m'a notamment permis de marquer des points auprès de mes responsables. Le côté humain a également été important pour moi. Les valeurs de l'école sont basées sur la solidarité: lorsqu'un étudiant n'est pas en mesure de payer sa formation, il est aidé, dans la mesure du possible. Cela a été mon cas: je ne viens pas d'une famille aisée, mes parents n'ont donc pas pu me payer les premières années du cursus. L'école m'a donné la possibilité de ne pas payer mes frais de scolarité tout de suite mais de le faire plus tard, lorsque j'en aurai les moyens. J'ai pu commencer à rembourser ces frais au cours de mon alternance et j'ai terminé lorsque j'ai obtenu un emploi, après avoir été diplômé. Par contre, j'ai moins aimé le fait

de n'avoir pas beaucoup de machines et une connexion internet très limitée, notamment sur le campus de Pointe Noire. Le numérique n'y est pas assez développé. Lorsque j'ai vu ce qu'avaient les étudiants à Toulouse, lors de mon cursus en France, j'ai été impressionné.



Godelu (2015)

La qualité des enseignants autochtones m'a impressionné. Ces professeurs m'ont donné le goût de la recherche, de la science. Ils m'ont donné envie de toujours aller au-delà de ce que l'on m'apprenait. J'ai également été surpris que mon niveau final soit équivalent à celui d'un ingénieur français. En effet, l'environnement dans lequel nous évoluons ici est beaucoup moins favorable. Pourtant, l'enseignement dispensé est le même. Enfin, j'ai trouvé l'accompagnement remarquable. Tout au long de mon parcours, j'ai eu un accompagnateur qui m'a suivi dans mes objectifs d'entreprise. Cet enseignant m'a très bien conseillé. Aujourd'hui, moi aussi, j'aimerais pouvoir coacher un étudiant de l'école... Je suis diplômé depuis juillet 2015. Je travaille chez Total E&P Congo, à Pointe-Noire, comme ingénieur projet en intérim, car pour l'instant, l'entreprise ne recrute pas. Normalement, j'aurais mon contrat lorsque les embauches seront dégelées dans l'entreprise... À terme, j'aimerais également concrétiser mes objectifs de création d'entreprise, car c'était également le but de ma formation. J'ai notamment plusieurs idées dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage. Mais je souhaite d'abord acquérir plus d'expérience dans mon travail actuel. »

## NEWS

### Le "Charles de Gaulle" : une expérience de Management

Bernard Soret (75 IL)

Une belle rencontre ce samedi 3 Mars 2018 au Commandement de la Marine Nationale : la promotion en cours de la Préparation Militaire Supérieure d'Etat Major - et leurs familles et amis - sont venus écouter 2 importants témoignages :

- Le contre-amiral Olivier LEBAS Icam (87 IL) + Navale, ex-pacha du « Charles de Gaulle » et commandant de la Force aéromaritime française de réaction rapide.
- Le capitaine de Vaisseau Antoine de SAINT GERMAIN – actuel pacha du « Charles de Gaulle ».

#### Je retiens quelques points forts :

■ Le « Charles de Gaulle » est au cœur d'un dispositif très important et coordonné. C'est une ville de 2000 habitants à animer, avec toutes sortes de fonctions pour gérer une centrale nucléaire, un aéroport flottant, un centre de détection, un atelier de maintenance d'avions, un dépôt de munitions, un dépôt de carburant, des lanceurs et aussi un hôpital.

- Une extraordinaire aventure humaine autour d'objectifs de défense et de paix, avec des contraintes éthiques très fortes,
- L'importance d'une gouvernance irréprochable qui s'appuie sur une organisation et une logistique sans faille,
- Une mobilisation des compétences, dans un esprit start-up, en développant l'interdisciplinarité,
- La coordination internationale indispensable pour réagir efficacement et rapidement,
- L'atout de disposer d'un avion exceptionnel : le Rafale, et aussi de la propulsion nucléaire,
- La qualité des ingénieurs et des équipes de recherche françaises qui s'activent actuellement pour la refonte à mi-vie du « Charles de Gaulle » (il reprend la mer à mi-2018), mais qui préparent aussi la suite : un bateau plus grand, avec de nouveaux moyens de dissuasion.



Olivier Lebas (87 IL)